

HISTOIRE

HISTOIRES DES MÉDECINS ET SAGES-FEMMES À BEYNAT

La MSP de Beynat a ouvert ses portes en Avril 2011. C'est une occasion pour retracer dans la Clé des champs l'histoire de la médecine à Beynat et sur le canton.



Après avoir présenté les 4 médecins actuellement en activité dans la MSP, nous ferons l'historique de l'ensemble des médecins qui ont exercé leur art à Beynat depuis la fin du 19e siècle, et même avant puisque nous avons quelque noms de « chirurgiens » sur Beynat depuis le 18e siècle. Nous aurons à expliquer brièvement la signification du terme « chirurgien », (rien à voir avec nos chirurgiens actuels), de même que le terme « officier de santé » qui va s'appliquer à certains médecins de Beynat.

Nous évoquerons ensuite les médecins qui ont travaillé sur le Canton de Beynat, et en particulier à Aubazine, mais aussi à Lanteuil et à Albignac (le Vialard).

Enfin, nous évoquerons l'histoire des sages-femmes, à l'occasion de l'installation récente d'Elodie Mas, qui a intégré en 2012 la Maison de Santé en tant que Sage-femme libéral.

LES MÉDECINS DE LA MSP DE BEYNAT.

Comme les 3 mousquetaires, ils sont maintenant quatre, Gabrielle Neuville s'étant installée en 2012 comme médecin « collaborateur », ce qui correspond à un nouveau concept dont nous dirons un mot.



Le Dr Aymeric Arlabosse

Aymeric Arlabosse est né le 2 Août 1961 au Havre. Après avoir obtenu son Bac scientifique à Châteauroux en 1973, il entre à la faculté de médecine de Limoges et passe sa thèse le 22 Juin 1979. Il exercera en tant qu'interne au CHU de Limoges et au centre hospitalier de Guéret, avant de s'installer à Beynat, en 1994, en association avec le

Dr Noël Lacaze. Il exercera seul jusqu'au décès de ce dernier. Il exercera d'abord rue Jean Moulin puis route de Meyssac dans le cabinet médical où ont exercé les Drs Champy et Lacaze, après l'avoir acheté au Dr Champy. Il intègre la MSP de Beynat dès son ouverture le 3 Avril 2011. Il est marié à Pierrette, vit sur la commune de Lanteuil et est le père d'une petite Blandine.



Le Dr Thierry Lelièvre

Thierry Lelièvre est né à Sainte Adresse, en Seine-Maritime le 15 Juillet 1963. Il habitera au Havre jusqu'à son bac en 1982, date à laquelle il entre à la faculté de médecine de Rouen.



Il termine ses études en 1991, fait son service national au 126e RI de Brive-la-Gaillarde, en Corrèze où, enfant et adolescent, il passait toutes ses vacances (sur le canton de Mercœur) et qui lui donna très tôt le goût d'y vivre. Pourtant, sa première installation se fit en 1993 à Verneuil en Halatte, commune rurale de Picardie mais très proche de Roissy, et du mode de vie de la grande banlieue parisienne. Toujours attaché à sa Corrèze et après avoir acquis une maison de vacances à Chassat (St Hilaire-Taurieux), il s'associe au Dr Michel Marcus en Juillet 2002, succédant au Dr Mircille Juin qui prend sa retraite. En 2009, à la retraite du Dr Marcus, il s'associe brièvement au Dr Philippe Lassenne puis au Dr Sébastien Mas et intègre la Maison de santé dès son ouverture. Il vit à Chassat, il est marié à Céline, agrégée de lettres classiques et il a 3 enfants, Barthélemy, Cyprien et Rebecca.



Le Dr Sébastien Mas

Il est né le 4 Décembre 1979 au Blanc-Mesnil dans la banlieue parisienne. Il fera ses études de médecine à la faculté de médecine de Rouen. Il déménage en Corrèze en Février 2009, fait des remplacements, en particulier à Beynat, où il est séduit par l'idée de travailler dans la MSP quand elle s'ouvrira. Il prend la succession du Dr Philippe Lassenne et s'associe avec le Dr Thierry Lelièvre le 1er Mars 2010. Il entre dès son ouverture en Avril 2011 dans la MSP de Beynat. Il est marié à Elodie, sage-femme, elle-même installée depuis cette année dans la MSP. Il est le père d'une petite Pauline

et habite au Parjadis, sur la commune de Beynat.



le Dr Gabrielle Neuville

Elle est née le 7 Décembre 1981 à Vitry-sur-Seine, grandit près de Versailles, passe son Baccalauréat à Bordeaux, où elle s'inscrit à la faculté de médecine. Elle fera son internat à Toulouse. Après des remplacements sur Toulouse, elle passe sa thèse de médecine en Septembre 2010. Elle arrive en Corrèze en Mai 2011, continue à faire des remplacements puis s'installe à la MSP de Beynat le 1er Janvier 2012, comme médecin collaborateur* des Drs Mas et Lelièvre. Elle vit à Chastagnol sur la commune d'Aubazine, est mariée à Laurent Rougé, infirmier à l'hôpital de Brive-la-Gaillarde, et est la maman d'une petite Camille.

**le collaborateur médical libéral en médecine générale est un concept nouveau qui existe depuis 2005, à mi-chemin entre remplacement et association. Le collaborateur est un médecin non salarié qui exerce son art en toute indépendance. Il peut développer une clientèle propre, tout en demeurant astreint de suivre pour partie, la clientèle des médecins avec lesquels ils collaborent.*



LES MÉDECINS DANS L'HISTOIRE DE BEYNAT

Les recensements des professions à Beynat montrent qu'à la fin du 19ème siècle, il n'y avait pas de médecin sur la commune de Beynat, alors même qu'il y avait une pharmacie, tenue par Mr Amédée François, originaire d'Ussel et qui restera en poste jusqu'au moins en 1926. On retrouve la trace du premier médecin en exercice à Beynat en 1903 ; c'est le Dr Pierre Layrac. Auparavant, on retrouve trace de chirurgiens et officiers de santé au 18e et 19e siècle.

CHIRURGIENS ET OFFICIERS DE SANTÉ DES 18ÈME ET 19ÈME SIÈCLE

La famille Ramade du bourg a donné 2 chirurgiens, Jean et Pierre Ramade, maîtres chirurgiens*. Ils étaient respectivement grand-père et père de Pierre Ramade (1750-1830) qui fut maire de Beynat, brièvement sous la Révolution, et maire de la quasi-totalité du 1er Empire. Les Ramade habitaient la maison de la place de la Liberté, où ont habité bien des pharmaciens de Beynat et la dernière en date, Nicole Bray-Leyrat.



Médecins pendant la peste de 1720 à Marseille.

De même, Symphorien Vergne du village de Fontourcy, qui sera également un des maires pendant la Révolution, était chirurgien



Un chirurgien barbier au 17ème.

« juré »* Il fut également Juge de Paix du canton.

**il ne faut pas confondre le chirurgien de l'époque avec le chirurgien d'aujourd'hui qui est un médecin qui a fait une longue spécialité de chirurgie. Le chirurgien au 18ème siècle n'a pas le statut de médecin, c'est le successeur des barbiers et chirurgiens-barbiers des 16ème et 17ème siècles. Il donne les soins aux blessés, fait des pansements, réduit les fractures, traite les abcès, il peut prêter main forte aux matrones et sages-femmes de l'époque pour les accouchements et l'on demande à Pierre Ramade en 1750 une autopsie. Le chirurgien-juré est le grade supérieur au chirurgien-barbier.*

Dans les années 1813, donc sous Napoléon 1er, on retrouve dans les archives de la Corrèze un certain Pierre Pomarel : il a 45 ans en 1813, a servi dans les armées napoléoniennes et habite le bourg de Beynat : exerce-t-il à Beynat, est-il le successeur des Ramade ? nous ne le savons pas. Au fil des mois dans l'Etat civil de la Commune, il est dit chirurgien puis officier de santé*.

**la profession d'officier de santé a eu le jour sous le Consulat. En 1808, sont mis alors en place les différents grades nécessaires pour exercer une profession de santé. La distinction entre médecin et chirurgien est abolie. La médecine comporte désormais deux niveaux : - celui des docteurs, médecins ou chirurgiens, issus des écoles de médecine devenues Facultés de médecine en 1808 et dont le titre confère le droit d'exercer la médecine ou la chirurgie sur tout le territoire - et celui des officiers de santé, qui pratiquent une médecine restreinte après des études plus brèves. Jusqu'en 1855, les officiers de santé sont reçus par des jurys médicaux dans les Départements et l'officier de santé ne peut exercer que dans les limites du Département où il a été reçu. L'officier de santé sera aboli en 1892.*

LES MÉDECINS DE BEYNAT AU 20ÈME SIÈCLE

LE Dr Pierre Hydra Layrac
Il exerce à Beynat au moins depuis 1903 (où son nom est cité sur un rapport de gendarmerie comme exerçant à Beynat). Il a alors 51 ans. On le retrouve médecin à Carennac en 1879 et 1881. Aucun document ne permet de dire quand il s'est réellement installé à Beynat mais on le retrouve sur les recensements à Beynat comme médecin jusqu'en 1926. Il est né le 22 Décembre 1850 à Carennac dans le Lot. Le 25 Mars 1878, il épouse une jeune fille de Beynat, Stéphanie Françoise Saulle, fille d'Etienne Saulle du bourg. Il aura 2 enfants : 1 fils, Jean-Louis, né à Carennac en 1879 et qui sera le grand père d'Yves et Alain Boric et une fille, Gabrielle, née à Carennac en 1881 qui sera la grand-mère des « demoiselles » Epherre : Marie-Paule Marchand, Suzanne Martrenchar et Maïenne Gatel.

Il exerce à la Solcille, dans le haut du bourg de Beynat dans la maison propriété actuelle d'Alain Boric. Outre la propriété de Beynat, il possédait une propriété sur le Parjadis, maison dont une partie a servi de maison d'école et qui a été habitée d'abord par l'architecte Lebaron-Kherif puis par le Dr Sébastien Mas. Il est enterré au cimetière de Beynat.



Le Dr François Darliguic

Il est né à Noailhac le 21 Octobre 1860. Il a le statut d'officier de santé. Il paraît installé à Noailhac comme médecin en 1890, comme en témoigne l'acte

de naissance d'un de ses fils Philippe. Il arrive à Beynat au début du 20e siècle. Il est cité comme médecin au bourg de Beynat sur le recensement de 1906 et l'est encore sur le recensement de 1936, il a alors 76 ans. D'un premier mariage, il est père de 3 garçons, a été marié en 2ème nocces à Augustine Plas, de Ménoire avec laquelle il aura un quatrième garçon dont le fils est Pierre Darliguic du village de Peuchamiel de Beynat. Il devient maire de Beynat en 1912 et le restera jusqu'en 1919, pendant cette terrible période de la Grande guerre où non seulement il eut de par ses fonctions la redoutable tâche d'annoncer aux familles la mort de tant des leurs, mais où il perdit lui-même deux de ses enfants, morts « pour la France ». Il exercera dans la grande maison située sur la route de l'ille, tout de suite à droite après le carrefour, en face de la route d'Espagnagol, appartenant aujourd'hui à la famille Dauzier. Il est décédé en février 1941 et enterré à Beynat.



Le Dr Maurice Marcus

Il est né à Piatra-Neamt en Roumanie en 1910. Il vient en France à l'âge de 17 ans pour étudier la médecine à la faculté de médecine de Paris. A 25 ans, en 1935, il s'installe à Beynat où la Municipalité est à la recherche d'un médecin. En 1939, il est engagé volontaire et reprend son activité médicale à sa démobilisation en Juillet 1940. En Octobre 1940, il est victime des lois du gouvernement Pétain, est interdit d'exercice puis dès 1941, interné dans des camps de G'F (groupement de travailleurs étrangers).

Il s'en évadéra en 1944 et entrera dans l'Armée secrète en Haute-Corrèze. Il épousera Lucie à Bort-les-Orgues, peu de temps après la libération de la Corrèze et reprendra ses activités de médecin dès Octobre 1944.

Il obtient la nationalité française en 1947. Il exercera d'abord dans la maison Massonnier dans le bas du bourg (actuellement, maison de Jean-Daniel et Colette Grandchamp) puis dans la maison qu'il fit construire en 1961, en face de l'église.

Il sera président du club de foot, l'ASB, dans les années 70 et vice-président du syndicat d'initiative dans les années 80.

Il prendra sa retraite en 1980 à 70 ans. Il décédera à plus de 89 ans en 1999. Il aura 4 enfants, Jean-Claude, Michel, Pierre et Elisabeth. Il a été fait chevalier dans l'ordre national du Mérite.

Le Dr Roger Gros

Il s'installe à Beynat en Novembre 1940, quelques semaines après la mise à pied du Dr Marcus. Il restera à Beynat pendant toute l'Occupation et quittera Beynat en 1950, pour rejoindre Loches, en Indre et Loire, et y prendra des fonctions de médecin-conseil de la Sécurité sociale. Nous n'avons pas d'éléments biographiques sur ce médecin, si ce n'est, pour la petite histoire, qu'il fût le parrain de Roger Charagat, du village du Perrier.

Roger Gros était marié, n'a pas eu d'enfant et a exercé à Beynat, dans la maison du bourg occupée actuellement par la famille Ruyssen et qui fut la maison des Drs Frédéric puis Champy.



Le Dr Pierre Frédéric

Il s'installe à Beynat en 1950, reprenant la clientèle du Dr Gros.

Il est né le 19 Août 1922 dans les Ardennes, à Chaumont-Porcien. Il quitte les Ardennes pendant l'exode en 1940 avec sa famille pour gagner la côte Atlantique où il passe son 2e Bac. La famille s'installe à Périgueux et il s'inscrit à l'école de médecine de Limoges. C'est à la faculté de Paris qu'il terminera ses études, devenant interne des hôpitaux psychiatriques de la Seine. Dès son diplôme de médecin en poche, il s'installe à Beynat en Mai 1950, à la place du Dr Gros. Il va y exercer la médecine générale pendant 13 ans, jusqu'en 1963. Il sera conseiller municipal quelques années sous la mandature de Pierre Leys.

En 1963, après des études d'homéopathie et d'acupuncture à Paris, il s'installe à Brive-la-Gaillarde comme spécialiste dans ces deux disciplines, qu'il exercera jusqu'en 1978, date à laquelle il prendra sa retraite... à 76 ans !

Il a aujourd'hui 90 ans et vit à Brive. Il est le père de 3 garçons, Joël, Jean-Christophe et Pascal.



Le Dr Jean Champy

Il est né le 25 Juin 1932 à Sidi-Bel-Abbès en Algérie. Il fait ses études de médecine à la faculté de médecine d'Alger.

Astreint à un service militaire prolongé de 1959 à 1961, il devient médecin-chef de la 4e GCNA (groupe de compagnie nomade algérienne).

Après une courte installation d'à peine 1 an en Algérie, à Reibell sur les hauts plateaux, il rentre en France en 1962, au moment de l'indépendance. Il s'installe à Beynat le 1er Janvier 1963, reprenant le cabinet du Dr Frédéric. Après la construction d'un cabinet médical sur la route de Meysac, en bordure de sa propriété, il s'associe au Dr Noël Lacaze

en Mai 1971, puis en 1974 au Dr Mireille Juin-Lacaze. Il doit arrêter son activité professionnelle en 1992 par anticipation pour raison de santé. Il se retire alors au Village de Mié.

Parallèlement, le Dr Champy mènera une activité politique locale, comme conseiller municipal et conseiller général.

Conseiller municipal depuis Mars 1983, il sera réélu sans interruption depuis, d'abord dans l'opposition puis, à partir de 2001 dans la majorité avec Pascal Coste. Élu Conseiller Général du canton de Beynat en Janvier 1993, lors d'une élection cantonale partielle consécutive au décès d'Alphonse Chapoux, il sera réélu en Mars 1994 et Mars 2001.

Il devint, à la mort de Charles Ceyrac, Président de la Société des eaux de Roche de Vic.

Il aura quatre enfants avec sa femme Danièle : Bernard, Henri, Françoise et Marianne.

Jean Champy est chevalier dans l'Ordre national du Mérite.



Le Dr Henry Noël Lacaze

Il est né le 22 Novembre 1940, à Andernos sur le Bassin d'Arcachon. Petit fils et fils d'ostreiculteurs, il fait ses études à Talence, et entre à la faculté de médecine de Bordeaux en 1960. Malheureusement, son sursis est résilié en raison de la guerre d'Algérie. Il fait alors la formation de l'École des officiers de réserve dont il sort sous-lieutenant, sans avoir du finalement aller en Algérie.

Il se réinscrit à la faculté de Bordeaux en 1963, y rencontre Mireille Juin qui deviendra son épouse et dont il eut 2 enfants : Florent et Vincent, ce dernier étant toujours habitant de Beynat. Le couple se retrouve en Corrèze pour y exercer des

fonctions d'interne, y rencontre le Dr Champy. Noël Lacaze le remplace et va s'installer avec ce dernier en Mai 1971. Mireille les rejoindra en 1974.

L'arrêt d'activité de Jean Champy en 1992, les modifications dans la situation familiale de Noël et Mireille Lacaze entraînent des modifications d'organisation : Noël Lacaze s'installe d'abord seul dans un cabinet de la rue Jean Moulin, puis en association avec Aymeric Arlabosse en 1994. Il décède malheureusement en exercice le 25 Septembre 1997. Il était remarié depuis le 3 mai 1989 à Anita receveuse puis conseillère financière à la Poste.



Le Dr Mireille Juin

Elle est née le 29 janvier 1945 à Niort dans les Deux-Sèvres dans une famille de 5 enfants.

Après des études secondaires à Niort et un bac Math-Elém, elle s'inscrit à la faculté de sciences de Bordeaux (math-physique-chimie) puis, revenant sur ce choix, commence des études de médecine en 1963 à Bordeaux, où elle va rencontrer Noël Lacaze, son futur mari.

Après avoir exercé une année de fonction d'interne à l'hôpital de Brive et fait des remplacements, elle arrive à Beynat avec son mari et son premier enfant, Florent né en 1969. Son 2ème garçon, Vincent naîtra en Janvier 1972. Elle passe sa thèse en 1974 et intègre le cabinet médical des Drs Champy et Lacaze, d'abord à temps partiel puis à l'arrêt de l'activité de Jean Champy en 1992 à temps plein.

Pour les raisons expliquées plus haut, elle s'associe avec le Dr Michel Marcus en 1993, dans le cabinet médical de la route de Beaulieu. Elle prendra sa retraite en 2002, à l'occasion de mesures

gouvernementales de possibilité de retraite anticipée (MICA) et ira vivre à Brive.



Le Dr Michel Marcus.

Il est né le 11 Janvier 1949, à Beynat. Il fait ses études de médecine à Paris où il s'inscrit en 1966. Ses études terminées, et après avoir effectué son service militaire comme médecin des Pompiers de Paris, il s'installe à Beynat en Février 1977, d'abord en association avec son père, le Dr Maurice Marcus, dans le cabinet de ce dernier place de l'église jusqu'en 1980 puis il travaillera seul dans le cabinet médical qu'il construit route de Beaulieu en 1981. Il s'associera en 1993 avec Mireille Juin puis, en 2002, avec Thierry Lelièvre.

Il arrêtera son activité professionnelle le 30 Septembre 2009, et c'est le Dr Philippe Lassenne qui lui succède le 1er Octobre 2009. Parallèlement, il s'investit dans la vie municipale. Il est élu conseiller municipal sur la liste de Pascal Coste en 2001 et réélu en 2008 ; il est en charge de la Santé et du Patrimoine. Il contribue à la mise en place de la Maison de Santé Pluriprofessionnelle de Beynat (MSP) et fera revivre le « Cabas de Beynat ». Il est président de l'Association « Avenir et Santé sur le Pays de Beynat », qui gère la MSP.

Il vit à Beynat, est marié à Elisabeth, qui sera médecin pédiatre à Brive-la-Gaillarde, et est père de 2 enfants, Nathalie et Olivia.



Le Dr Philippe Lassenne

Il est né le 25 Septembre 1975 à Limoges. Après ses études

médicales à la faculté de médecine de Limoges, il remplacera à plusieurs reprises le Dr Michel Marcus pendant 4 ans et les Drs Lelièvre et Arlabosse pendant 2 ans. Il prendra la succession du Dr Michel Marcus le 1er Octobre 2009 mais ne restera à Beynat que peu de temps.

Il quitte en effet Beynat le 28 Février 2010 et sera remplacé dès le lendemain par le Dr Sébastien Mas.

Philippe Lassenne vit à Aubazine, il est marié et père de 2 enfants.

LES MÉDECINS DANS L'HISTOIRE DU CANTON

C'est à Aubazine que l'on va voir se succéder des médecins depuis le début du 20ème siècle jusqu'à aujourd'hui, avec en premier le Dr Péborde-Bordenave. Mais, Albignac et Lanteuil eurent également des médecins.

À Lanteuil, il est question d'un docteur en médecine au 18e siècle, habitant à la Miraudie de Lanteuil. Nous n'en saurons pas plus. Par contre, plus près de nous, c'est le Dr René Laborde, né à Clermont-Ferrand en 1902. On le retrouve sur le recensement de 1936, installé à Lanteuil : maison Laumond, (ancienne magasin-pompe à essence du bourg). Il exercera pendant l'Occupation.

Albignac eut également ses médecins au 19e siècle :

• **Jean-Baptiste Vialle** est médecin au Vialard (maison actuelle du Médecin Général Larrouy). C'est une figure de la Commune d'Albignac dont il a été le maire de 1837 à 1851.

Il fut à 20 ans aide-major des armées Napoléoniennes. Pendant la fameuse retraite de Russie, désarçonné, il traversa la Bérézina, cramponné à la crinière de son cheval. Fait prisonnier par

les Russes, il rentra en France en 1815. Ce fut une forte personnalité et obtint « des succès remarquables » dans sa profession, notamment dans le domaine de l'apoplexie, de la pneumonie, de la fièvre typhoïde et des fièvres pernicieuses ainsi que le rapporte son lointain successeur à la mairie d'Albignac, Pierre Brousse dans son livre : *Très vieille histoire d'un petit village du pays de Brive*. Son action communale fut, d'après le même auteur, particulièrement féconde. Il meurt en 1881.

Enfin, Aubazine a eu depuis 1890 jusqu'à ce jour, 7 médecins :

- Le Dr Charles Puybaret, thésé en 1887 à Bordeaux, s'installe à Aubazine en 1890. Il est né en 1863 d'un père médecin à Brive. Il épouse en première noce, Berthe Louradour en 1890 et va vivre au château du Vialard. Après avoir épousé, en deuxième noce, Marie Jugie en 1900 dont il aura 4 enfants dont un médecin. Il quittera Aubazine très vite après son mariage.

- S'installe à Aubazine, depuis au moins 1902, Le Dr Antoine Péborde-Bordenave, de la faculté de médecine de Bordeaux. Il est né en 1863 à Angaïs dans les « Basses-Pyrénées », aujourd'hui Pyrénées-Atlantiques. En 1926, on va compter 2 médecins dans le bourg d'Aubazine :

- le Dr Péborde est encore présent, tandis que s'est installé le Dr Verdier, grande figure d'Aubazine. Le Dr Georges Verdier est né à Lanteuil le 29 juillet 1897. On le trouve installé en 1926 à Aubazine. Forte personnalité, il reste dans les mémoires de bien des habitants d'Aubazine et d'au-delà, et on retiendra de lui, outre ses qualités de médecin, son langage « imagé » et un goût immodéré pour l'élevage des cochons : ne dit-on pas de lui qu'il avait les plus beaux

porcs du canton, et qu'il les soignait avec passion. Il mourra en exercice à 64 ans, en 1961.

- Entre 1961 et 1973, deux médecins se sont succédés à Aubazine mais sans rester en poste très longtemps l'un et l'autre : le Dr Péricat et le Dr Lebowici.

- En 1973, alors qu'il n'y a plus de médecins depuis plus de 5 ans, s'installe le Dr Franck Bernabé. Il est né en 1943 à Fort-de-France. Après des études à la fac de médecine de Bordeaux, il est interne à l'hôpital de Brive en 1968, fait son service militaire en 1970, soutient sa thèse en 1971 et s'installe à Aubazine. Il décède malheureusement en 1983, à 40 ans. Il était marié à Jeanine Bernabé, infirmière libérale et conseillère municipale à Aubazine.

- Lui succédera en Novembre 1983 le Dr Roland Bouysset. Il est né le 2 Mai 1950 à Brive, fait ses études de médecine à Limoges, s'installe dans un premier temps au Lardin en Dordogne. Ses racines paternelles et maternelles font qu'il s'installe à Aubazine au décès de Franck Bernabé.



LES SAGES-FEMMES À BEYNAT .



Élodie Mas

Élodie Mas a intégré la MSP de Beynat en tant que sage-femme libérale en Avril 2012. Elodie Mas est née le 8 Octobre 1981 à Deauville. Elle a fait l'école de sage-femme de Rouen dont elle sort diplômée en 2005. Elle travaille au centre hospitalier d'Evreux, puis fait des remplacements au centre hospitalier de Brive et à celui de Tulle. Elle est l'épouse du Dr Sébastien Mas, vit au Paradis et est la maman d'une petite Pauline.

Le rôle d'une sage-femme libérale aujourd'hui, n'est pas de faire des accouchements à domicile, qui se font, du moins en France, en milieu hospitalier, mais est en fait très varié : cela va des consultations prénatales pour suivi de grossesses physiologiques ou pathologiques, aux cours de préparation à la naissance, aux consultations post-natales, le suivi des nouveau-nés jusqu'au 7ème jour, en passant par la rééducation périnéo-sphinctérienne, mais aussi la contraception et les actions de dépistage gynécologique comme les frottis cervico-vaginaux.

Les sages-femmes ont été très présentes dans nos campagnes à une époque où tout accouchement se faisait à domicile.

- À la fin du 19ème siècle, Beynat comptait 3 sages-femmes : Mmes Monteil, Champ et Ludier.

- 3 sages-femmes encore autour de 1910 : Mmes Auzarie, Champ, et Alliot.

- Encore 3 dans les années 1920, Mmes Alliot, Delbos et Duneton.

- Un peu plus proche de nous, citons Mme Victoria Champ, née Alliot (la famille Alliot possède la première fabrique de cabas de Beynat) ; elle épouse Adolphe Champ, qui reprendra l'affaire de cabas ; elle est la grand-mère de Colette Champ, épouse du Dr Guth.



Mme Victoria Champ



- Citons également Mme Marie Juglard, épouse de François Juglard, courtier de profession. Ils habitaient la maison qui porte son nom (actuelle maison Trains).



Mme Marie Juglard

- Enfin, une personnalité remarquable de Beynat, qui laisse beaucoup de souvenirs auprès des Beynatois : Melle Hortense Puyaubert, née à Forges en 1897 et installée à Beynat dans les années 1920. Elle fut à partir de 1947 adjointe au maire de Beynat, Pierre Lèyx.



Melle Hortense Puyaubert

ORDRE DES MÉDECINS



Remerciements pour leur contribution : aux médecins ou familles de médecins étudiés dans l'article, à Denis Basset, à Jeanine Bernabé, au Dr Jean-Pierre Brousse, à Roger Charageat, à Colette Guth, au Dr Mireille Juvin, au Dr Jean-Pierre Laryony, à Joël Marchand, à Anita Lacaze.

Erratum : Dans l'histoire de la Gendarmerie à Beynat (la Clé des champs n° 14) a été malencontreusement oublié Jean-Pierre Godin comme gendarme installé à Beynat à sa retraite. Voici l'article tel que vous auriez dû le lire



Ils se sont installés à Beynat à leur retraite.